

LA FRANCE UNIE



Electrices, Electeurs, mes Chers Compatriotes,

En mars 1986, c'était le scrutin proportionnel et je ne me suis pas représenté. Mais je vous disais, par la voie de la presse que : «je n'abandonnais pas pour autant notre Charollais» et «que je restais à l'écoute attentive de ses problèmes et de ceux de mes compatriotes». Je crois avoir tenu ma promesse, puisque, le Charollais n'ayant plus de Député, j'en ai, pour ainsi dire, assumé les fonctions : par le courrier que je reçois, mes permanences, mes interventions, les manifestations nombreuses où je suis convié, le confirment. Mes amis ont donc jugé que je devais me représenter : le scrutin majoritaire d'arrondissement permettant au Député d'être en contact permanent avec ses compatriotes.

Le Président de la République se rendant tout récemment à Cluny, je l'accueillais, comme chaque fois, à la base aéronautique de St Yan; il m'autorisa expressément de dire que j'avais dix ans de plus que lui! et les responsabilités du Chef de l'Etat sont autrement plus lourdes que celles d'un Député. - Voilà pour mon état civil. -

Ayant eu la fierté d'avoir mérité votre confiance pendant 25 ans et à 6 reprises (1962 - 1967 - 1968 - 1973 - 1978 - 1981) je vous la demande une nouvelle fois :

Pour continuer le combat contre les inégalités et les injustices. Louis Aragon écrivait : «Comment peut-on supporter, oui comment peut-on supporter le monde tel qu'il est ? ». Egoïsmes, sectarismes, violences, haines.

Nous devons établir les bases d'une solidarité véritable, une solidarité où, bien évidemment, il sera demandé plus à ceux qui ont le plus, au profit de ceux qui ont le moins et qui sont les exclus d'une société dite d'abondance (pour certains !) avant tout les chômeurs - ce drame social -, les jeunes à la recherche d'un emploi, les pauvres - l'opulence des uns est souvent comme une insulte à la misère des autres-.

Et puis, pensons aux personnes âgées, à leur solitude, aux handicapés, aux malades en faveur desquels les bienfaits de la sécurité sociale ne sauraient, en aucun cas, être diminués.

Voilà un combat aux buts précis qui ne doit laisser indifférent aucun de nous, quelles que soient nos affinités politiques.

Clémenceau disait dans une formule abrupte :

«La gauche, c'est aider les faibles dans leur lutte contre les forts». Toutefois, n'opposons pas les citoyens entre eux, on trouve partout des femmes et des hommes de cœur.

Le Charollais: - Dans une interview que je donnais en 1972 à un journal local, à la question: «Vous êtes, Monsieur le Député, très attaché au Charollais? » je répondais: «Si je ne l'étais pas et passionnément, je ne serais pas digne de le représenter».

Né à Anzy-le-Duc dont mon aïeul a été le premier maire, moi-même maire pendant 30 ans, conseiller général pendant 18 ans; du côté maternel, clayettois et chauffaillon, je dois avoir consacré au Charollais une grande partie de mes activités.

Avec les Elus, Conseillers Généraux, Maires, avec les Responsables socio-professionnels, avec les Chefs d'entreprises, agricoles, artisanales, commerciales, industrielles, Professions libérales, avec les Présidents d'associations, avec les Cadres, les Salariés, avec la Classe Ouvrière consciente de ses responsabilités, travaillant dans des conditions souvent pénibles et qui n'a pas dans notre société la place émérite à laquelle elle a le droit le plus absolu de prétendre; nous avons chacun, dans notre compétence, travaillé, avec le concours de l'administration, à améliorer les conditions de vie de nos citoyens (voies de communications, établissements hospitaliers, scolaires, sportifs, de loisirs, amélioration de l'habitat), nous avons tout fait pour insuffler de nouvelles forces, une renommée de qualité à notre Charollais, industriel et agricole à la fois, pour qu'il retrouve sa prospérité, interrompue par la crise.

Ce serait faire injure à tous les responsables que de nier le bilan largement positif de ces 25 dernières années.

Il y a encore beaucoup à faire.

Les agriculteurs, les éleveurs de notre magnifique race blanche n'ont pas le revenu de leur labeur. J'ai dit cent fois que le monde rural était indispensable à l'équilibre économique, social et moral de la Nation et à la protection de la nature aujourd'hui si menacée.

Les P.M.E., P.M.I. trop imposées, ne recrutent pas et pourtant ce recrutement pourrait résorber une grande partie du chômage.

Nous souhaitons que la politique définie par le Président de la République qui est la nôtre, soit appliquée sans délai par notre gouvernement.

Et puis le Député, qui est votre ami, doit partager vos joies, vos fêtes et aussi vos soucis, vos peines, vos deuils. Il doit accueillir vos doléances, vos réclamations, vous aider dans vos difficultés quotidiennes; ce n'est pas sa moindre tâche et c'est la plus humaine. Arrivé à un certain âge, beaucoup de choses paraissent vaines, des querelles inutiles, sauf tout ce qui peut soulager la peine des hommes.

Au plan national, à la tribune de l'Assemblée Nationale et dans ses commissions, il attirera l'attention du gouvernement sur l'insuffisance des lois, quelquefois même sur leurs lacunes, quelquefois aussi sur leurs injustices : Je l'ai fait. C'est auprès des Ministres qu'il ira défendre les causes qui lui paraissent justes en faveur du Charollais et de ses habitants, mes Compatriotes.

L'amitié fidèle et déférente que j'ai pour François Mitterrand, Président de la République, celle dont j'ai la fierté de savoir qu'il me porte, mes relations de camaraderie avec nos Ministres me font penser que ma tâche en sera grandement facilitée.

Enfin, et vous le savez, sur le plan national et international, je suis, avec d'autres, un artisan acharné de la Paix. Les pays du Monde dépensent pour leur armement et par jour plus de 20 milliards NF alors que dans le monde et par jour 50 000 enfants meurent de faim et que des centaines de millions d'êtres humains souffrent de la famine.

J'entends encore l'exhortation de Paul VI, dénonçant à l'O.N.U. les horreurs de la guerre, s'écriant : «Plus jamais ça !»

Nous voulons suivant les termes mêmes du Président de la République un Désarmement général, simultané, progressif, garanti et contrôlé. Mais nous voulons aussi assurer la sécurité de la France.

Mes camarades **anciens combattants** des 3 guerres, il faut : «oser la Paix !» Préparons-la pour **notre jeunesse**, souvent désemparée, les jeunes qui attendent de nous, leurs ainés, une vie meilleure que nous avons l'obligation impérieuse de leur préparer, à eux qui sont l'avenir de la France et qui auront le droit de nous juger sur ce que nous aurons fait pour eux.

Si notre planète n'est pas anéantie par la mort nucléaire, si la technologie ne nous a pas transformés en robots, s'il nous reste cette spiritualité qui fait la dignité de l'Homme, et bien! pourquoi le rêve visionnaire de Victor Hugo d'un monde de justice et de paix, ne se réaliserait-il pas? Mais restons les pieds sur terre et disons simplement avec Jaurès: «aller vers l'idéal et comprendre le réel».

Et puis surtout gardons toujours et malgré tout l'espérance.

Mon suppléant c'est mon ami Jean-François Gueullette, 37 ans, Secrétaire Général administratif du groupe parlementaire socialiste à l'Assemblée Nationale. Ancien chargé de mission pendant 2 ans, à la Délégation de l'Aménagement du Territoire et de l'Action Rurale, (DATAR) responsable de l'Aménagement Rural et des industries agro-alimentaires.

Jean-François Gueullette, qui a de bonnes attaches à Paray-le-Monial, n'est pas étranger à notre Département.

Il a été 3 ans directeur du Cabinet du Président du Conseil Général de Saône-et-Loire, à Mâcon où il s'est marié.

Il connait donc parfaitement les dossiers départementaux et communaux du Département.

Les fonctions qu'il occupe à l'Assemblée Nationale le mettent au courant de la vie politique et surtout administrative du Pays et lui donne accès à tous les organismes gouvernementaux.

J'ai depuis longtemps apprécié ses qualités, sa compétence, son efficacité, son dévouement.

Il a toute ma confiance : il aura aussi la vôtre.

Paul DURAFFOUR

Ancien Député du Charollais Membre H^{re} du Parlement et du Conseil d'Etat Croix de guerre 1939-1945 Croix du Combattant Volontaire de la Résistance Officier de la Légion d'Honneur Suppléant

Jean-François GUEULLETTE

Diplômé de Sciences Economiques Secrétaire Général Administratif du Groupe Parlementaire Socialiste à l'Assemblée Nationale Ancien Directeur du Cabinet du Président du Conseil Général de Saône-et-Loire

CANDIDATS DE LA MAJORITE PRESIDENTIELLE